Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1677

Artikel: Finances fédérales : les bons comptes de Hans-Rudolf Merz
Autor: Gavillet, André / Steireif, Tilo
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008906

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 27.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les bons comptes de Hans-Rudolf Merz

Les comptes 2005 de la Confédération sont presque équilibrés. Résultat idéal pour un commentaire du grand argentier: «Equilibré», il dit sa satisfaction, «presque», il appelle à la prudence.
La compression des charges a été forte et respectée et, côté recettes, on observe une très remarquable amélioration (un milliard) de l'impôt anticipé. Ce qui signifie que le rendement de la fortune mobilière, intérêts et dividendes, a fortement augmenté.
Austérité, compression salariale, freins (plusieurs coups de frein) à la dépense et de l'autre côté, part accrue du capital, riches devenant plus riches. Cette phrase, hors contexte, pourrait être jugée démagogique. Et pourtant elle est la simple traduction des comptes 2005 de la Confédération.
La première revendication que justifient ces comptes «presque équilibrés», c'est la pleine compensation du renchérissement, non seulement pour le personnel fédéral, mais pour l'ensemble des salariés. Le capital a été le premier servi, le travail a droit légitimement au rattrapage. *ag*

SPAR MAN

Dessin de Tilo Steireif